

The Chairman: Perhaps they will be building—

Ms McDonald: But that's what has to be done.

The Chairman: It means losing your home and that's the ultimate loss.

Ms McDonald: Yes, or move out of here. That's what I'd have to do. That is what a lot of native people have to do because there is nothing here.

• 0955

Mr. Cote: There's another program now that the province is taking over from CMHC. I don't know if you've ever heard of it—the rural and native housing program. That's going to be turned over to the province. We told CMHC if there's to be any turnover of housing from the CMHC programs, we wanted that program to be turned over to the Indian people. In fact, we wrote a letter to the minister, Carol Carson, reminding her. We met her earlier this year, in January or February, and we told her that. I went with Ernie Cameron. I said we already anticipated, we heard through the grapevine that program was going to be turned over to the province. We told her we didn't want that program to be turned over to the province; if it's to be turned over away from the feds, it's got to be turned over to the Saskatchewan Indian Housing Commission. But they still ignored it, so we're going to go back to Regina and confront Carol Carson.

Mr. Funk: Because most of that housing was actually targeted at Métis communities.

Mr. Cote: That's right.

Mr. Funk: Were the Indians envisioning controlling Métis housing?

Mr. Cote: No, it's not only geared toward the Métis housing programs, but all Indians and Métis people. We qualify for that.

The Chairman: Would that be administered by Métis people?

Mr. Cote: That's right. Métis housing should be administered by the Métis communities. What we're saying is Indian housing will be administered by Indian communities, Indian reserves, and that's what we're telling them.

Mr. Funk: I think that's where they're moving, though, isn't it, to local housing authorities?

Mr. Cote: Yes, for the Métis side anyway.

Mr. Funk: Yes, so the Métis communities would be hopefully controlling their own.

The Chairman: One of our concerns has been that as we've travelled Canada, we've heard time in and time out that the local communities have very little input into the kind of housing that will be put there. For instance, I note the most cost-effective way of building a home is [*Inaudible—Editor*]. Yet it may not be convenient, for instance, to an elder who can't climb stairs. Who determines what your needs are here? It's you and your people, not

Le président: Peut-être que l'on commencera à construire. . .

Mme McDonald: C'est ce qu'il faudrait faire.

Le président: Mais la démolition amène des gens à perdre leur maison, ce qui est la perte ultime.

Mme McDonald: Sinon, il faudrait partir d'ici. C'est ce que je devrais faire. C'est pour cela que beaucoup d'autochtones partent de leur communauté. C'est parce qu'il n'y a pas de travail.

M. Cote: Il y a maintenant un autre programme de la SCHL qui va être transféré à la province. Je ne sais pas si vous en avez entendu parler, c'est le programme de logement rural et autochtone. C'est la province qui va en assurer la gestion. Nous avons dit à la SCHL que la responsabilité de ce programme devrait être confiée aux Indiens eux-mêmes. Nous avons d'ailleurs écrit à la ministre, Carol Carson, à ce sujet. Nous lui avons dit la même chose au début de cette année, en janvier ou en février, lorsque nous l'avons rencontrée. Je l'avais rencontrée avec Ernie Cameron. Je lui avais dit que nous avons entendu dire que ce programme allait être confié à la province, mais que nous n'étions pas d'accord, car nous pensions que, si le gouvernement fédéral voulait s'en débarrasser, c'est la Commission d'habitation indienne de la Saskatchewan qui devrait en assumer la responsabilité. On n'a pas tenu compte de notre avis, et nous allons donc retourner à Regina pour confronter Carol Carson.

M. Funk: Parce que ce programme était essentiellement destiné aux communautés métisses.

M. Cote: C'est cela.

M. Funk: Est-ce que les Indiens avaient l'intention de contrôler le programme d'habitation des Métis?

M. Cote: Non, le programme ne concerne pas seulement les Métis; il est destiné à tous les Indiens et à tous les Métis. Il est prévu pour les deux.

Le président: Le programme serait-il géré par les Métis?

M. Cote: C'est cela. Les programmes d'habitation des Métis devraient être gérés par les collectivités métisses. Les programmes d'habitation des Indiens devraient être gérés par les communautés indiennes, par les réserves. C'est ce que nous disons.

M. Funk: Je crois que c'est ce que l'on commence à faire, avec le service de logement locaux.

M. Cote: Oui, du côté des Métis.

M. Funk: Donc, les communautés métisses vont pouvoir contrôler leurs programmes de logement.

Le président: Ce que nous avons entendu dire dans tout le pays, durant nos audiences, c'est que les collectivités locales n'ont pratiquement rien à dire au sujet de la nature des logements construits sur leur territoire. Par exemple, je constate que la manière la plus rentable de construire une maison consiste à [*Inaudible—Éditeur*]. Par contre, ce n'est peut-être pas la méthode la plus pratique pour une personne âgée qui ne peut pas monter des escaliers. Est-ce que vous